

mai 2018

Polyporus corylinus (photo : J. Thorn)

MYCOLOGUES du LUXEMBOURG BELGE asbl

Président : Paul PIROT, rue des Peupliers, 10, 6840 Neufchâteau
32(0)61279132

paul.pirot.mycology@skynet.be

Vice-président : Pierre OTJACQUES, chemin de la Hette, 19, 6840 Neufchâteau
32(0)61279063

pierre.otjacques@skynet.be

Secrétaire : Jean-Marie PIRLOT, rue des Ponts, 11, 6887 Herbeumont
32(0)478754460

jeanmarie.pirlot@gmail.com

Trésorier : Philippe GUIOT, rue des Bouleaux, 5, 6840 Neufchâteau
32(0)497411559

phguiot@g.mail.com

Administrateurs : André Burnotte, Maurits Mercken, Marc Petitjean

MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE

Rue des Ponts, 11

B-6887 HERBEUMONT

Compte bancaire : IBAN = BE26 7775 9299 5129

BIC = GKCCBEBB

ART. 2 des statuts :

- L'association a pour objet de favoriser, développer et coordonner, lors de rencontres conviviales et par les moyens qu'elle juge utiles :

- a) toutes initiatives tendant à accroître les connaissances de ses membres dans le domaine de la mycologie et, accessoirement, dans celui des sciences naturelles en général ;
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général, et particulièrement à son application dans le domaine de la mycologie ;
- c) toutes actions en vue de la protection de la nature en général et de la fonge en particulier.

Art. 4 du règlement d'ordre intérieur :

Toute personne revendiquant la qualité de membre du cercle « M.L.B. » est réputée souscrire à un **code déontologique** tel que formulé ci-dessous :

- * Le membre du cercle « M.L.B. » œuvre dans le sens d'un respect total de la nature ;
- * il protège, autant que faire se peut, les espèces rares et les biotopes menacés ; il veillera, par conséquent, à limiter le nombre des spécimens prélevés aux stricts besoins de ses recherches scientifiques ; il éduquera dans ce sens le public qu'il guidera sur le terrain ;
- * il se refuse à tirer de sa qualité de membre un profit commercial à titre personnel et, hormis la publication d'ouvrages mycologiques, il n'utilise en aucun cas ses connaissances à des fins lucratives ;
- * il valorise la vocation didactique du cercle « M.L.B. » en participant aux manifestations patronnées par le cercle et, lors de ses activités grand public, il précisera si sa démarche est effectuée à titre personnel ou au nom du cercle « M.L.B. ».

RAPPEL

uniquement à l'attention des distraits qui ne sont pas encore en ordre de

COTISATION

La cotisation M.L.B. 2018 est de **20 euros** pour la Belgique comme pour l'étranger. Elle doit être majorée de 5,50 € (pour la Belgique) ou de 8,50 € (pour l'étranger) si nous devons envoyer le bulletin de l'AMFB par voie postale. A verser au compte :

MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE, Rue des Ponts, 11, B-6887 HERBEUMONT
Compte bancaire (IBAN) : BE26 7775 9299 5129

Elle donne droit :

- aux feuilles de contact e-Mycolux en PDF des MLB ;
- au bulletin annuel (72 pages en couleurs) de l'AMFB,
- à la participation à nos activités M.L.B. comme à celles de l'A.M.F.B., et notamment aux J.M.E. ;
- à l'accès aux bibliothèques des deux sociétés qui, par ailleurs, gardent leur pleine autonomie.
- à l'accès à un dossier dans Dropbox, écho illustré de nos réunions et autres activités.

Au feu ! Les pompiers ...

Jean-Marie PIRLOT
Photos : Jerry THORN

Au feu ! Les pompiers !
Y'a la forêt qui brûle ...¹



Non, rassurez-vous : nous ne sommes pas en Californie ; ce n'est pas non plus l'œuvre d'un pyromane qui terrifierait le pays dans les environs de Wilwerwiltz. C'est tout simplement notre ami Jerry Thorn qui cultive des champignons !

Il s'est pris depuis plusieurs années déjà d'une vraie passion pour un Polypore : *Polyporus corylinus*.

Et c'est une histoire ancienne, puisqu'elle remonte à 1998 : à cette époque, en effet, cette espèce avait été trouvée au Grand-Duché du Luxembourg, à Doncols, sur le sol d'une plantation d'épicéas² en 1998 (SCHULTHEIS & THOLL).

Dix ans plus tard, au mois d'avril 2008, le champignon réapparaissait au Grand duché, à Wilwerwiltz, sur des débris brûlés de charme. Cette récolte a fait l'objet d'un compte rendu dans Mycolux, en 2008³

Voici, pour mémoire, quelques brefs extraits de cette publication :

« Ce polypore « cultivé » est un comestible estimé, notamment en Espagne et en Italie. On peut provoquer sa poussée en mettant le feu, entre autres à des bosquets de noisetiers (*Corylus avellana* ; d'où, l'épithète *corylinus*). « Les habitants mettent eux-mêmes le feu aux arbustes quelques jours avant leurs fêtes de village et s'il ne survient pas de pluie, arrosent les souches brûlées pour faire apparaître les fructifications. » (SCHULTHEIS & THOLL)



Le sol brûlé, en 2018

J. Thorn nous a affirmé avoir tenté lui-même l'expérience sur la station où il avait fait sa découverte.

P. corylinus est également apprécié pour ses qualités culinaires dans la campagne romaine où l'on pouvait jadis acheter des souches brûlées pour le cultiver à domicile ; cette culture artisanale n'est pas sans rappeler celle de *P. tuberaster* : les gens qui trouvaient un sclérote de ce dernier le ramenaient chez eux et le déposaient dans une assiette avec un fond d'eau pour faire apparaître les carpophores de ce comestible réputé en Italie (*pietra fungaia*). »

Par la suite, la récolte a fait l'objet d'un article plus approfondi paru dans le bulletin de la S.M.F.⁴

C'est donc sur la station grand-ducale de 2008 que J. Thorn a renouvelé son expérience, à Wilwerwiltz, commune de Kiischpelt, au lieu-dit Puetzbach.

¹ Sur l'air d'une comptine bien connue.

² SCHULTHEIS B. & M.-T. THOLL (2004) : *Polyporus corylinus* Mauri, taxon méridional, découvert au Luxembourg en 1998 (Basidiomycetes, Fungi). – Bull. Soc. Nat. Luxemb. 105 p. 3-7.

³ PIRLOT J.-M. & J. THORN (2008) : Dix ans plus tard, il revient : *Polyporus corylinus* Mauri. Mycolux, 2008, 4, pp. 37 et suiv.

⁴ PIRLOT, J.-M., N. ELVINGER, B. SCHULTHEIS, J. THORN & G. MARSON (2012) : *Polyporus corylinus* Mauri. Description et analyse phylogénétique d'une espèce trouvée au grand-duché de Luxembourg, Bul. Soc. Myc. France, t.128, fasc. 1 et 2, pp. 1–16.

12-03-2018, débroussaillage de la parcelle

20-04-2018, brûlage des débris ligneux au sol

28-04-2018, recensement des carpophores : plus d'une soixantaine sont apparus sur le brûlis.



Fidèles au rendez-vous

Curiosité scientifique s'impose : notre ami, qui est un chef-coq hors pair, n'a pu s'empêcher de tester sa récolte : il en ressort qu'il s'agit bien d'un excellent comestible. Bon appétit donc, Jerry, mais hâte-toi : les limaces du coin sont aussi des gastronomes et elles se sont lancées à l'assaut de cette provende inespérée (J. Thorn : communication téléphonique du 1^{er} mai).

Une petite remarque pour terminer :

Polyporus corylinus a comme synonyme *Polyporus tunetanus* (Pat.) Sacc. & D. Sacc. Cette épithète spécifique a été donnée par Patouillard (*Boletus tunetanus*) en 1892, dans son ouvrage sur les champignons de Tunisie⁵. *Tunetanus* est en effet un adjectif formé sur le lat. *Tunes* (autre orthographe de *Tynes*), ancien nom de la Tunisie. Ce qui confirme bien qu'il s'agit là d'une espèce méditerranéenne : « *tipicamente mediterranea, coltivata ed apprezzata in Italia* », selon BERNICCHIA⁶.



⁵ PATOUILLARD N. (1892) : Enumération des champignons observés en Tunisie. Paris, Imprimerie nationale.

⁶ BERNICCHIA A. (2005) : Polyporaceae s.l. – Fungi europaei, Edizioni Candusso, p. 463.

Journées Mycologiques d'été à Neufchâteau (Belgique) du jeudi 23 au dimanche 26 août 2018

Comme chaque année, les M.L.B. ont le plaisir de vous inviter à leurs Journées Mycologiques d'Été. Accueil : le jeudi 23-08 à 9h. Clôture : le dimanche 26 à 17h.

Notre local se situe à l'ancienne école de Petitvoir, sur la place de l'église du village, mais les J.M.E. se tiendront à Neufchâteau, à l'**Espace 29** (ancien Delhaize), avenue de la Victoire, 25.

Accès : Prendre, à Neufchâteau, au rond point, la direction de Longlier-Bastogne-Liège : le bâtiment se situe après 150 m sur la droite. Entrer sur le parking en face du DrinkMarket.

Tout ceci, sous toute réserve de changement de dernière minute, auquel cas les inscrits seront prévenus par courrier, courriel (de préférence) ou téléphone.

Renseignements : jeanmarie.pirlot@gmail.com ou paul.pirotdotmycology@skynet.be.

* Le programme de chaque journée sera constitué d'une sortie sur le terrain le matin (Ardenne, Famenne, Lorraine, milieu très humide) et de travail en salle. Déplacements en voitures particulières (covoiturage encouragé : dédommagement suggéré pour le conducteur, ne fût-ce qu'une Orval!).

* Matériel : la bibliothèque des M.L.B. est assez bien fournie, grâce au legs Didier Baar, sans compter de très nombreux articles, surtout sur les Ascos, ce qui peut vous permettre d'alléger votre bagage personnel. Des loupes binoculaires sont disponibles. Prendre son microscope et réserver un emplacement à l'inscription.

Vidéoprojecteur + écran seront disponibles : des participants pourront présenter des exposés en rapport avec les champignons... ou non ; ceux qui le souhaitent peuvent continuer à « travailler » dans la salle de microscopie jusque 23h. Exposition permanente des espèces récoltées et... déterminées !

* Intendance : chaque matin à 8h (sauf le jeudi 23), possibilité de prendre sur place un petit déjeuner au prix de 4 €. A 19h, un repas simple mais convivial, au prix de 18 €, est pris en commun, comme chaque année.

Boissons disponibles sur place. Pour le logement et le repas de midi (pique-nique possible dans la salle), chacun s'organise. Four à micro-ondes disponible. Possibilités variées sur Neufchâteau : voir le site internet de la ville : <http://www.neufchateau.be/> à la rubrique « découvrir Neufchâteau – tourisme ». Ou tél. à l'Office du Tourisme (061.278698). Ou nous contacter... : nous tâcherons de vous aider en fonction de vos désirs. Paul a maintenant l'habitude de réserver, pour les participants qui viennent de loin, des chambres d'hôtes à prix raisonnable (+ /- 25 euros) chez des « habitants- copains » : le contacter avant fin juin.

Il est impératif de **renvoyer au plus vite, vu le nombre limité de places, le formulaire ci-joint**. De toute façon, **l'acompte non remboursable, qui confirme l'inscription et correspond aux repas réservés, est à verser avant le 1^{er} août**.

Il sera demandé aux congressistes non membres des M.L.B. 5 € de frais de participation par jour. Comme d'habitude, les M.L.B. vous offriront l'apéro du premier soir.

A bientôt pour le plaisir de partager avec vous notre passion des champignons...

FORMULAIRE D'INSCRIPTION AUX J.M.E. 2018

A RENVoyer au plus vite à jeanmarie.pirlot@gmail.com

(ou, à défaut, par lettre : J.-M. Pirlot, rue des Ponts 11, B-6887 Herbeumont)

NOM : Prénom :
rue :
Code postal : Ville :
Courriel : téléphone :

accompagné(e) de :

NOM : Prénom :
rue :
Code postal : Ville :
Courriel : téléphone :

confirme(nt) sa (leur) participation aux J.M.E 2015 ; **P.A.F.** : 5 euros par journée, **uniquement pour les non-membres**, à régler sur place.

sera (seront) présent(s) : le23 / le 24 / le 25 / le 26 [**supprimer la mention inutile**] souhai-

te(nt) :

- réserver une table pour microscope : OUI – NON [**supprimer la mention inutile**]

- prendre le petit déjeuner : du 24 / du 25 / du 26 [**supprimer la mention inutile**]

- participer au repas du soir (au prix de **18 €**, boissons non comprises) le 23 / le 24 / le 25 [**supprimer la mention inutile**], et verse(nt) ce jour ¹ la somme de Euros [compléter] représentant le coût des repas sur le compte

IBAN = BE26 7775 9299 5129 des M.L.B. 6840 Neufchâteau
BIC : GKCCBEBB

Possibilité, **en cas de nécessité**, d'envoyer un chèque français, impérativement au nom de Paul Pirlot.

présenter un exposé le soir : OUI / NON. [**supprimer la mention inutile**] dont le sujet est:

.....

¹ L'inscription devient effective dès le paiement de cette somme qui a valeur d'acompte non remboursable.

Neufchâteau, capitale du champignon

André BURNOTTE



Extrait du périodique régional *Contact* d'octobre 1998

À Neufchâteau, comme dans la plupart des localités, le mois de décembre se caractérise notamment par l'installation des décorations de Noël le long des rues.

Nos psathyrelles ont ainsi rejoint leurs quartiers d'hiver, un peu comme les oiseaux migrateurs qui regagnent en fin d'année, des régions moins austères dans le sud de l'Europe ou en Afrique.

La place ainsi laissée libre au centre du giratoire a permis d'installer le traditionnel grelot de Noël, élément significatif de la décoration globale des rues qui rejoignent l'Hôtel de ville.

Cette fin d'année 2017 présente une particularité : des oriflammes toutes neuves ont été installées sur les supports fixes le long des rues St-Roch et de la Bataille avec, comme décor, le lac sous ses livrées hivernale et estivale. Une tempête annoncée pour le 14 décembre a eu raison des oriflammes ; elles ont été enlevées en urgence !

En Ardenne, cet hiver 2017-2018 a été particulièrement long, pas très rigoureux, mais avec de nombreux épisodes neigeux (j'ai relevé près de 40 jours avec de la neige, principalement en décembre et février). Des pluies très importantes début janvier ont précipité les rivières en crue. Un épisode peu commun le 23 mars où une sortie mycologique programmée à Rossart sur le thème des aphylophorales a été annulée pour cause de neige !

Cette année, en Ardenne, le printemps a eu du mal de se démarquer de l'hiver. Toutefois, la nature peut aller très vite. Quelques journées estivales, lors de la 3^e semaine d'avril, ont contribué à une véritable explosion de la végétation herbacée et arbustive. Le printemps s'est installé en 48 heures ! La Gaume et la Famenne présentent un climat différent, plus clément et avec un printemps bien souvent en avance d'une quinzaine de jours.

Ce 1^{er} mai 2018, le socle au centre du giratoire de l'avenue de la Victoire et de la chaussée de Recogne est désespérément vide. Des réparations à apporter aux psathyrelles qui tardent, un nouveau projet de décoration ? Dernière minute : des statues de danseurs en papier mâché laqué de couleurs vives ont remplacé les parapluies, pour célébrer « Mai Danse », festival chestrolais. Les psathyrelles reviendront ensuite.

Les champignons dans la culture (n° 46)

Paul PIROT

Saviez-vous qu'**Amélie Nothomb** publia dans « Charlie Hebdo » en 2007 une nouvelle en 9 épisodes intitulée « **Les champignons de Paris** » ?⁷

Sidoine Sedan est un petit escroc, qui se fait passer, lors des enterrements parisiens, pour un créancier du défunt du jour, en présentant à la famille de fausses factures : ses victimes, tout à leur deuil, réglaient sans se faire prier les petites sommes réclamées... C'était, à ses yeux, une sorte de « taxe sur la mort des gens chic ».

Dries Sedan le contacte, se présentant comme son neveu venant d'Amsterdam pour la première fois en France. Il finit par s'imposer chez son « oncle », d'abord effondré de devoir renoncer à son tempérament casanier et pensant qu'il a affaire, vu ses origines hollandaises, à... un drogué ! Ce n'est pas le cas, mais le sémillant garçon questionne inlassablement Sidoine, s'étonnant de son désintérêt pour les femmes.

*

- Il n'y a pas que les femmes dans la vie, conclut l'oncle.
- Qu'y a-t-il d'autre? demanda le garçon avec une curiosité profonde.

Sidoine sut qu'il n'y avait tout simplement rien dans son existence et eut la sagesse de se taire. Dries éprouva un élan de sympathie pour cet homme mystérieux. Il saisit son sac, fourragea dans le fond et en sortit le paquet de légumes lyophilisés que l'oncle y avait vu.

- Ça vous choque si j'en prends?
- Non. Pourquoi?
- J'aimerais que vous en preniez aussi. Seul, c'est moins bien.
- Merci, j'ai fini de dîner.
- Ce n'est pas de la nourriture.
- C'est du tabac? demanda l'oncle en voyant cette couleur brune.
- C'est des champignons hallucinogènes.

Sidoine, qui n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être, ne s'en formalisa pas. Le mot hallucinogène lui sembla neuf. Il ne tenta même pas de le comprendre. L'inconnu ne provoquait en lui pas la moindre étincelle d'éveil intellectuel.

Le neveu en soupesa un gramme dans sa main – l'œil lui servait davantage que le poids pour constituer cette ration. Il mit cette dose devant son oncle et s'administra l'identique qu'il mâcha consciencieusement. Sans savoir pourquoi, sans réfléchir, l'oncle l'imita. Cela avait un goût de champignon séché, il ne voyait pas où était l'intérêt. Dries alla chercher deux verres d'eau et en tendit l'un à son hôte:

- Buvez, ça passera mieux.

Chacun descendit son verre.

- Bon, dit le jeune homme. Il ne nous reste plus qu'à attendre une grosse trentaine de minutes.
- Attendre quoi?
- Vous verrez.
- J'espère qu'il y a des vitamines là-dedans, car ce n'est pas terrible.
- Si vous voulez mon avis, c'est mieux que des vitamines. C'est le sens de la vie qu'il y a dans ces champignons.
- Le sens de la vie. Comme vous y allez.

⁷ A. NOTHOMB n'en est pas à son premier coup d'essai, puisqu'elle nous avait déjà initiés aux joies des champignons hallucinogènes dans le *Voyage d'hiver*. Voir : Les champignons dans la culture (38), Mycolux 2012, 1.

– L'expression consacrée dit que ce psychotrope ouvre les portes de la perception. C'est exactement ça. Et quand on perçoit enfin les choses, on comprend que c'est l'essentiel de l'existence: regarder, écouter, sentir. Là, nous venons de manger: ça fera moins d'effet mais ça en fera quand même. Le repas n'était pas lourd. Je suppose que c'est votre première fois?

– Qu'est-ce que vous me racontez?

– Oncle Sidoine, vous venez d'avaler un gramme de champignons hallucinogènes. D'ici une demi-heure commencera votre voyage.

A défaut d'ouvrir les portes de sa perception, les paroles du neveu ouvrirent les portes du cerveau de l'oncle qui soudain comprit la signification du mot hallucinogène.

– Vous voulez dire que je vais avoir des hallucinations?

– Bien sûr. Sinon, pourquoi aurions-nous mangé ces champignons?

– Vous m'avez menti! Vous m'avez affirmé ne pas posséder de drogue.

– Ce n'en est pas. Il n'y a aucun effet addictif.

– C'est illégal!

– Pas à Amsterdam.

– C'est illégal en France! Je vous mets à la porte!

– Je vous le déconseille. Vous allez vivre votre premier voyage: mieux vaut ne pas être seul. Rien de tel que la compagnie de quelqu'un d'expérimenté.

Sidoine paniqua.

– Que va-t-il m'arriver? Je me sens mal.

– C'est de l'autosuggestion. Les effets ne commencent pas avant au minimum vingt minutes.

– Pourquoi m'avez-vous forcé à avaler ça?

– Je ne vous ai pas forcé. J'ai voulu vous offrir un beau cadeau pour vous remercier de votre hospitalité et de votre gentillesse.

– Vous vous fichez de moi, en plus!

– Pas du tout: ces champignons sont de première qualité. Vous allez voir, vous allez adorer. Quand vous m'avez avoué n'avoir jamais voyagé, j'ai eu l'idée de vous donner le voyage immobile.

– J'ai peur!

– Il n'y a aucune raison d'avoir peur. Oncle Sidoine, ne vous laissez pas aller à la paranoïa: elle est la première cause de bad trip. Gardez le contrôle de la situation. Un gramme de champignon, c'est très peu, vous ne risquez rien, et en plus je suis là. Vous avez mangé ces champignons en confiance, vous saviez ce que vous faisiez.

– Je me demande ce qui m'a pris. J'ai mâchonné ça par distraction.

– Je pense que votre inconscient avait très bien compris et qu'il avait très envie de ce voyage. Vous avez eu l'impression d'être distrait: c'était une ruse de votre inconscient.

– Quelle explication à la noix! N'y a-t-il pas un antidote à votre truc?

Dries savait qu'il en existait plus d'un, le plus simple était d'ingérer des vitamines C. Mais comme il pensait que son oncle avait besoin de voyager, il mentit et répondit par la négative.

– Et ça va durer longtemps?

– Si vous vivez ça comme il faut, ça peut durer la nuit entière.

– Quel enfer! Le pire étant d'attendre.

– Vous avez raison. L'attente est la moins bonne partie. C'est comme parfois avant le sexe, quand on a peur que ça ne marche pas.

Ce genre de comparaison n'était pas pour rassurer l'oncle, qui ne savait pas de quoi il retournait.

– Alors que ça marche toujours! ajouta Dries avant d'éclater de rire.

– Vous en prenez souvent?

– Non. Si on en prend plus souvent que toutes les trois semaines, l'effet disparaît. C'est aussi pour ça que ce n'est pas de la drogue.

– Vous en prenez toutes les trois semaines?

– Même pas. Ce n'est pas nécessaire. Non seulement il n'y a pas de manque, mais on se rappelle si bien les sensations de cette expérience que le souvenir suffit.

– En ce cas, pourquoi en avez-vous remangé?

– On peut avoir envie de refaire un voyage. Et puis je n’allais pas laisser mon oncle partir sans accompagnement, quand même.

Les vingt minutes qui suivirent furent éprouvantes. Sidoine se sentait atteint des symptômes les plus terrifiants et les plus bizarres. Le neveu devait sans cesse le recadrer :

– Non, c’est impossible, les champignons ne donnent pas de picotements aux fesses, ne rendent pas aveugle, au contraire, ne provoquent pas la chute des cheveux, ne déclenchent pas de poussée d’acné. Rassurez-vous, les seuls symptômes un peu désagréables interviennent au début: vous aurez froid, ce qui en cette saison pourrait vous plaire, et vous éprouverez quelques vertiges. C’est une phase très courte.

– Là, je vous assure, je saigne du nez!

– Dans votre imagination uniquement. C’est normal: vous êtes tellement à l’affût de ce qui va se passer que votre paranoïa précède le voyage. Dans une moindre mesure, moi aussi: je guette les premiers signes, je ressens des crispations étranges. Pourtant je sais que quand ça commencera, il n’y aura aucun doute.

L’oncle se mit à trembler:

– Je crève de froid!

– Ça y est.

– Ces vertiges sont odieux! Dire que j’en ai pour des heures à avoir ça!

– Non: vous êtes seulement en train de décoller. Moi aussi, d’ailleurs.

– J’ai envie de mourir!

– Oncle Sidoine, rappelez-vous, restez maître de vous-même. Vous allez voir quelque chose de beau. Regardez autour de vous.

L’appartement du Parisien ne présentait aucun intérêt particulier. Soudain, le jaune abat-jour frappa Sidoine comme s’il venait de découvrir cette couleur. Il n’y eut plus au monde pour lui que ce jaune dont il avait la révélation – révélation à l’imparfait car interminable.

– C’est jaune! s’écria-t-il.

– Oui, dit Dries enchanté de cette réaction. Et regardez là, votre fauteuil, comme il est vert.

– Non. Maintenant, le jaune. Laissez-moi avec le jaune.

Prendre subitement conscience d’une couleur que l’on côtoie depuis une cinquantaine d’années est une expérience renversante. Sidoine se sentit extraordinairement heureux: n’y eût-il eu que le jaune à explorer, le voyage en aurait déjà valu le détour. Mais il soupçonnait le jaune de n’être que la première étape. Il n’en finissait pas de s’emparer de cette couleur dont la richesse le subjuguait.

Dries, lui, regardait son oncle. De toutes les réalités observables autour de lui, Sidoine était à coup sûr la plus intéressante. En lui administrant de ses précieux champignons, le garçon avait parié sur ce que cet homme grisâtre pouvait avoir de meilleur. S’il avait l’air tellement éteint, c’est qu’il avait manqué la rencontre ou l’étincelle de sa vie. Ce genre d’injustice du destin arrivait à beaucoup de gens. Le neveu lui avait donné l’occasion de se révéler.

Il n’était pas déçu. L’expression stupéfaite de son oncle hypnotisé par un abat-jour le ravissait. Il tenta de le cornaquer:

– Vous devez avoir des raisonnements fabuleux, là. Racontez-moi.

– Des raisonnements? Quelle idée! Il y a tant à voir et vous voudriez que je raisonne.

– Depuis combien de temps habitez-vous cet appartement?

– Depuis toujours. Et je n’ai jamais rien changé à l’ameublement.

– Pourquoi n’y avez-vous rien changé?

– Pourquoi l’aurais-je fait? Jusqu’à ce soir, je ne l’avais jamais regardé. Et maintenant que je le vois, je le trouve splendide. Ces coloris chatoient tellement!

Dries tenta de voir ce qu’il voyait. Mais peut-être parce qu’il n’en était pas à son premier voyage, il ne s’esbaudit pas devant ce logis terne et renfermé. En compensation, Sidoine lui sembla avoir une bonne mine:

– Vous avez les joues roses. Un jeune homme!

– Je n’ai jamais eu l’air jeune.

– Les champignons révèlent la vraie nature des gens: votre vraie nature est la jeunesse.

Le neveu ne croyait pas ce qu'il disait. Ou plutôt, il n'en était pas sûr, s'il s'interrogeait sur cette question. Il avait déjà voyagé sept ou huit fois, il avait vu voyager beaucoup de ses amis, et le moins qu'il pût dire était que les réactions n'étaient pas prévisibles. Il avait autant de raisons d'affirmer que les champignons révélaient la vraie nature des gens que de supposer qu'ils mettaient en lumière ce que les gens manquaient.

Dans le cas de l'oncle Sidoine, il optait pour la seconde interprétation. Dries, qui posait sur l'humanité un regard généreux, avait trouvé Sidoine gentil mais morne. Il riait de le voir « s'épanouir ».

En vérité, le croûton avait perdu tous ses repères. Enfin libéré du carcan le plus absurde, il vivait la première aventure de sa vie. Sans doute n'était-ce pas un hasard que les couleurs le frappassent d'abord: à la lettre, dans son existence, il n'y avait jamais de la couleur. Celle-ci est vibration de la lumière, et dans l'univers de Sidoine il n'avait jamais été question ni de lumière ni de vibration. Les couleurs naissaient des radiations absorbées ou réfléchies par les corps: ce mélange d'absorption et de réflexion s'appelait un échange, et il n'y avait jamais eu d'échange dans le monde de l'oncle.

« Daltonien » se dit en anglais *colorblind*: adjectif terrible, heureusement inexact, car même les daltoniens les plus atteints perçoivent des coloris. Mais Sidoine avait été pendant une cinquantaine d'années cet aveugle aux couleurs, à toutes les couleurs, blanc et noir inclus. Il n'était pas indifférent que cette sensibilité lui ait été révélée par le jaune, couleur dont plus d'un peintre et d'un écrivain ont souligné le caractère métaphysique.

– Vous écoutez de la musique, parfois? demanda le neveu.

Si l'oncle n'avait pas été sous psychotrope, voici ce qu'il eût répondu:

– Je n'ai pas de temps à perdre avec ces bêtises qui ne servent qu'à fâcher les voisins.

Mais là, il tourna une tête béate vers Dries et la secoua avec un air d'ignorance profonde qui disait la vérité, de la musique, il ne connaissait que celle qui accompagnait les enterrements.

Tout excité, Sidoine s'invente une histoire d'amour de jeunesse...

– Oui. C'était le mois d'août, comme maintenant, il faisait chaud. Nous nous étions promenés dans la forêt d'à côté. C'est là que j'ai trouvé ces champignons. Ça ressemblait à des bolets. Nous les avons cueillis, par curiosité, et ramenés à la maison. Notre logeur les a inspectés, il n'était pas sûr, il disait que c'était soit des bolets communs et donc comestibles, soit des bolets de Saturne, un champignon très rare, pas mortel mais pas recommandé. Ça m'a fasciné, ce bolet de Saturne.

– Le nom, sans doute.

– Pas seulement. Je crois que les champignons prouvent la folie de l'espèce humaine. Pensez à ces premiers hommes, qui ne disposaient pas de manuels de mycologie, qui pourtant avaient forcément entendu parler de gars de leur tribu qui étaient morts d'un mauvais champignon, et qui ne pouvaient s'empêcher de manger des trucs bizarres qu'ils trouvaient dans la forêt. Or, certains champignons n'ont vraiment pas un aspect rassurant. Eh bien, il y a toujours eu quelqu'un pour essayer.

– C'est encore plus vrai pour les champignons hallucinogènes, approuva Dries. Ceux que nous avons pris sont séchés, ça ne ressemble à rien. Vous devriez en voir certains, quand ils sont frais. Bravo à ceux qui ont eu le courage de les manger.

– Le courage? Moi j'appelle ça de la démente. Il y a des tas de légumes dans la nature, ils ne font pas peur, ils sont bons, on voit à l'œil que ce n'est pas une laitue ou une courgette qui nous tuera, et on est quand même plus attiré par l'aspect sorcier du champignon, quitte à mourir.

– C'est comme l'amour.

– C'est exactement ça, dit le croûton qui s'excitait en avançant dans son voyage, approchant le stade des grandes vérités philosophiques. La vie, ça pourrait être simple comme une laitue, et on choisit pourtant le danger, les champignons, l'amour. Il n'empêche que j'ai été sacrément idiot ce jour-là: l'amour, je l'avais. Qu'avais-je besoin des champignons? Jeanne voulait qu'on les balance.

– Jeanne? Elle s'appelait Jeanne?

– Oui, répondit Sidoine qui ne s'était même pas aperçu qu'il connaissait désormais son prénom.

Jeanne: cela plut à Dries. Cela faisait France de 1940. Le prénom et les champignons lui donnèrent la vision d'une belle jeune fille nue. Il se sentit partir et se raccrocha à toute force à la narration, pour ne pas perdre le fil.

– Je me suis donc mis à cuisiner les bolets. Je me moquais de Jeanne: « Toi qui n'as jamais peur, toi qui parles aux Allemands les yeux dans les yeux, tu as la trouille devant une poêlée de champignons même pas mortels! » Si elle avait été

plus âgée, j’imagine qu’elle aurait pu me tenir tête. Mais cette adolescente fut réellement humiliée par mon propos. Il faut dire que j’avais été assez sot pour en tirer un motif d’honneur: moi aussi c’était pour mon honneur que je tenais à ces stupides bolets. L’honneur des garçons de 18 ans, c’est quelque chose. Notre logeur, de son côté, préparait sa tambouille en disant: « Laisse-le, Jeanne, il te provoque, tu partageras mon frichti et lui bouffera ses champignons. » Elle réfléchit et demanda s’il y avait la moindre possibilité de mourir de ces bolets. Le gars répondit qu’on ne pouvait pas l’exclure. C’est là que je n’ai rien compris. Nous sommes passés à table, je me suis largement servi de champignons et Jeanne aussi. Le logeur a soupiré. Moi, j’étais satisfait comme si j’avais gagné. Nous avons mangé. Inutile de préciser que c’était mauvais, mais jamais je ne l’aurais reconnu. Je fanfaronnais et déclarais que je n’avais de ma vie goûté d’aussi bons cèpes. Jeanne avalait en silence et pâissait à vue d’œil. « Qu’est-ce que tu as? » ai-je demandé. Elle a répondu: « S’il y a la moindre possibilité que tu meures de ces champignons, je veux mourir avec toi. »

Sidoine se tut, aussi bouleversé que si cette histoire était réellement arrivée.

– J’ai enfin compris que l’honneur n’avait rien à voir avec l’attitude de Jeanne. C’était de l’amour et rien d’autre. Alors j’ai balancé ma cuisine infecte, mais il était trop tard. Elle n’a pas réussi à vomir. Elle est morte à l’aube.

Sonné, Dries mit du temps à réagir:

– Je ne comprends pas. Vous, vous n’avez rien eu? Et elle, elle est morte?

– Nous n’avons pas pu appeler de médecin, nous n’avons pas eu de diagnostic. Je me rappelle que nous étions des résistants cachés et qu’en 1944, les docteurs ne manquaient pas de patients. Pour la mort de Jeanne, nous en sommes réduits aux conjectures: elle a pu tomber sur le champignon mortel du lot, comme ce peut être un cas d’autosuggestion.

– Peut-on mourir d’autosuggestion?

– Dans un climat de tension paroxystique, une fille fantasque de 17 ans le peut. Nous n’aurons jamais l’explication scientifique. La seule certitude, c’est que je suis le coupable.

Le jeune homme réfléchit:

– Aux yeux de la loi, vous ne l’êtes pas. Jeanne avait mangé les champignons de son plein gré.

– Aux yeux de la loi, je ne le suis pas, en effet. La loi ne couvre pas toutes les situations mentales. Dans ma tête, dans mon cœur, je suis le coupable. J’ai horreur de cette culpabilité, je la préfère cependant à l’idée de n’y être pour rien.

Dries vit que les pupilles de son oncle se dilataient puis se rétractaient chacune à leur tour, en une alternance rythmée et rapide. Il n’avait jamais observé cette réaction et faillit en rire. La gravité du propos l’en dissuada.

– N’oubliez pas que les lucidogènes renforcent nos tendances profondes. Les champignons exaltent peut-être chez vous une propension à la culpabilité.

– C’est drôle. Tout à l’heure, quand vous m’avez proposé ces champignons, j’étais contre, et je les ai mangés quand même.

– Comme Jeanne. Pour vous punir?

– Je ne sais pas.

Sidoine croyait tellement en sa fiction qu’il en tremblait. Le jeune homme déposa sur son épaule une main fraternelle:

– En guise de punition vous faites un beau voyage. Cela prouve bien que vous n’avez pas à être puni. Cette mort était un accident et vous avez honoré comme personne le souvenir de votre amoureuse. Vous lui êtes resté fidèle, vous lui avez tant de fois rendu visite au cimetière...

Ce mot fit frissonner Sidoine qui se rappela qu’il fréquentait ce lieu pour des motifs moins avouables. Il se félicita de ne pas avoir dit la vérité au garçon qui semblait si heureux d’avoir pour oncle un héros romantique: son mensonge était un cadeau.

L’homme mûr regarda la rue de Louvre, et s’aperçut que le revêtement bouillait en formant de grosses bulles. Il montra le phénomène à son neveu, persuadé qu’il voyait la même chose:

– Oui, répondit Dries qui ne voyait rien de cela.

Pour sa part, il était hypnotisé par le spectacle des pupilles clignotantes de Sidoine.

(pages 13 à 27, passim)

La fin de cette histoire n'apporte plus de renseignements pour le domaine qui nous intéresse, celui des champignons. Pourquoi diable A. Nothomb a-t-elle appelé cette nouvelle « Les champignons de Paris » ? Ils ne sont certes pas hallucinogènes ! Faut-il voir là une méconnaissance profonde de l'auteur pour son sujet ? Même remarque pour les bolets appelés de Saturne. N'a-t-elle pas confondu avec le bolet satan ? De plus, comment un champignon mortel aurait-il pu se mêler aux bolets fatals ?

Bref, toutes ces questions nous montrent à suffisance qu'un texte littéraire n'est pas un document scientifique, et qu'Amélie Nothomb n'a guère consulté avant d'écrire ! L'intérêt de cette nouvelle est plutôt dans sa loufoquerie et la situation « hallucinante » mise en scène par une artiste qui a laissé son imagination prendre le dessus...

*

Mangez-moi, mangez-moi.

André BURNOTTE

Lors de l'émission *La vie secrète des chansons* diffusée sur FR3, André Manoukian présentait ce 01 décembre 2017 un programme spécifique sur le thème : « le succès inattendu des chansons ».

Une chanson née par accident pour l'improbable *Mangez-moi* de Billy Ze Kick, est devenue un tube sur un malentendu ! Pourquoi donc ? En France, lors de l'été 1994, le grand public fait la connaissance de Billy Ze Kick et de son fameux *Mangez-moi*, un titre pétillant et acidulé interprété par un groupe rêveur, un brin déjanté : les Gamins en folie.

Voici le texte :

Un après-midi d'automne
On avait trouvé un moyen de locomotion
Alors on est parti à la cambrousse
Les champs étaient humides et suffisamment acides
C'était le bon moment pour aller cueillir des champignons

Mangez-moi! Mangez-moi! Mangez-moi !
Mangez-moi! Mangez-moi! Mangez-moi !
C'est le chant du psylo qui supplie
Qui joue avec les âmes
Et ouvre les volets de la perception

Il pleuvait beaucoup ce jour-là
Heureusement on avait des capuches
Et surtout des pochons solides
Là-bas des vaches nous regardaient
D'un air complice et détendu
Y'avait plus qu'à s'y mettre
Pour assurer la cueillette





La « chair des dieux ». Art maya

Refrain :
Mangez ...

Est-ce que c'est un bon?
Mais non c'est pas un bon
Car y'a pas de téton
Et puis il est trop plat
Il a pas la bonne couleur
Ne nous décourageons pas
Ouvrons les oreilles et écoutons

Refrain

Ô toi, tu marches comme un canard
Mais c'est pour mieux pour le voir
Oh, putain j'ai mal au dos
Y faudrait un détecteur
Tiens, voilà un mégot d'pétard
Ça doit être un très bon champ
Ou alors y'en a qui sont passés déjà
Et sûrement qu'ils ont tout raflé

C'coin-là, c'est sûr il est connu
Putain, franchement, comment veux-tu?
Maintenant il est trop tard
On est bien avancé
On a les pieds tout mouillés

Refrain



Psilocybe semilanceata



Psilocybe mexicana

Un après-midi d'automne
On avait trouvé un moyen de locomotion
Alors on est parti à la cambrousse
Les champs étaient humides et suffisamment acides
C'était le bon moment pour aller cueillir des champignons

Refrain

Gare à la descente (down, down)
Gare à la descente (down, down)
Gare à la descente (down, down)
Bonne chance

Très rapidement, les radios et les chaînes de télévision tombent sous le charme de cette chanson énergique et de son clip coloré. Notamment, une célèbre émission pour enfants qui n'hésite pas à matraquer la vidéo pendant des semaines à des heures de grande écoute.

Très vite, les enfants contaminent les parents et tout le monde adopte la chanson sans trop se poser de question. Le titre cartonne et caracole directement dans le haut des hit-parades. Plus de 600 000 exemplaires du single ont été vendus !

La presse au début :

« La réussite stupéfiante d'une bande de « gamins » en folie

- « Billy Ze Kick : le « carton »
- « Billy Ze Kick : les nouveaux délires de la chanson française
- « Le tube hallucinant de Billy Ze Kick
- « Le triomphe de la dérision
- « Des enfants terribles et des champignons sauvages »

Les gens entendent « les champignons », des choses magiques, une petite histoire de gens qui se déplacent à la campagne qui vont chercher des champignons ! Sans plus.

Alors ça, c'est pour la première lecture !

Maintenant, on peut le dire. Cela racontait quoi *Mangez-moi* ? Cela racontait une petite histoire d'une bande de gens qui passaient beaucoup de temps ensemble et qui expérimentaient certaines pratiques et certaines sensations !

Hallucinant, cette chanson reprise en cœur par tous les enfants, parle en fait de drogue ! Le fameux psilo au début de la chanson, c'est le psilocybe, un champignon connu pour ses effets hallucinogènes et naturellement interdit à la récolte et à la consommation.

A l'époque, tout le monde s'est fait berner et ceux qui avaient compris la chanson rigolaient discrètement !

Il faut des semaines avant que la presse ne dévoile le pot aux roses. Aussitôt, les émissions pour enfants cessent de diffuser la chanson et le groupe est même accusé de faire l'apologie de la drogue.

La presse après :

- « La police attaque le tube de Billy Ze Kick
- « Les textes de Billy Ze Kick au nez des stupés
- « Une plainte a été déposée à Paris
- « Un poison dans le disque d'or
- « Le courageux combat d'un policier nantais contre un groupe qui chante un poison hallucinogène
- « *Mangez-moi, Mangez-moi*, loin des « tubes » inoffensifs
- « Billy Ze Kick est un pétard »

La chanteuse s'est défendue, à sa manière : n'exagérons pas l'influence d'une chansonnette sur le comportement des gens. Quand Serge Gainsbourg et France Gall chantaient *Annie aime les sucettes*, les Françaises ne se sont pas toutes mises à faire des turluttés à leurs amis.

Malgré la censure des médias et des diffuseurs, le scandale n'aura pas raison du triomphe remporté par la chanson. Quand une chanson rencontre le succès populaire, même de manière accidentelle, c'est une vraie récompense pour son interprète.

En Belgique, le psilocybe est interdit de cueillette et de transport par la Loi. Ce champignon⁸ – dont les Mexicains appellent un proche parent⁹ « La chair des dieux » – figure sur la liste belge des stupéfiants.

La psilocybine – que contient la plupart des espèces connues – est un puissant alcaloïde qui donne au « psilo » ses effets psychotropes.

Après consommation, c'est le « trip » garanti. Quelques heures d'hallucinations et de visions : altération des formes et des couleurs, vision brouillée, renforcement des contours des formes, illusions visuelles, impression de « détachement » de son propre corps. Ça, c'est le côté « fun », l'appel au voyage.

Le revers de la médaille, c'est que la psilocybine contenue dans le champignon hallucinogène a des effets très similaires au LSD. Sa consommation entraîne physiquement les symptômes suivants : vertiges, faiblesses, chaud et froid, nausées, sensation de bouche sèche, perte d'appétit, somnolence, ...

Psychologiquement, il provoque des altérations de l'humeur, des difficultés d'attention, une certaine dépersonnalisation, un état onirique, un appauvrissement de la mémoire, l'affaiblissement du jugement, un état de tension, ...

Une mycologue belge renommée nous a confié avoir eu envie de se défenestrer lors d'une telle « expérience » !

Pour mémoire lors d'une exposition à Saint-Hubert organisée lors des débuts du cercle, des jeunes demandaient à la table d'accueil dans la salle, des renseignements sur le psilocybe !

⁸ *Psilocybe semilanceata* (Fr.) P. Kumm. 1871

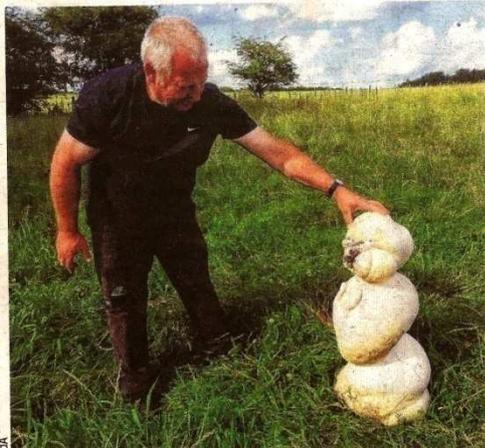
⁹ *Psilocybe mexicana* R. Heim 1957

Une obsession chronique ?

Le quotidien préféré des Luxembourgeois (Luxembourg belge, cela va sans dire) serait-il atteint d'une obsession chronique ?

Jugez-en : il ne peut surgir du sol un *Langermannia gigantea* sans qu'un journaliste, appareil photo au poing, ne se précipite pour fixer l'événement sur la pellicule.

JÉHONVILLE



Nom d'un petit bonhomme ! Pas de chutes de neige en ces périodes caniculaires, mais tout simplement la découverte par Daniel Jacques de trois vesses-de-loup géantes lors de la visite de son troupeau en pâture à la lisière de la forêt de Luchy. Poussées sur une surface d'un petit mètre carré, ces trois vesses-de-loup sont passées à la pesée avant de prendre la forme d'un « petit bonhomme de... » : 1,5 kg pour la plus petite, 2,760 kg pour la moyenne et 3,905 kg pour la plus lourde. Soit plus de huit kilos pour une récolte non consommable en attendant qu'elles libèrent leurs spores tels de petits volcans !

Ainsi, par exemple, l'année dernière, en date du 24 juillet, il surprénait Monsieur D. Jacques et son bonhomme de vesses de loup ci-contre), avant de fixer pour la postérité, le 30 août, Monsieur J. Leroy qui, contrairement aux apparences n'avait pas la grosse tête (photo ci-dessous).



Martien ? Non, c'est une vesse-de-loup d'1,750 kg récoltée dans le champ contigu au jardin de Jacques Leroy, à Kain. La cueillette aux gros(ses) légumes se poursuit !

Mais cette obsession remonte à bien plus d'un an comme en témoigne le journal lui-même, à la date du 31 juillet 2017, dans une rubrique illustrant les actualités d'époque par des reproductions de pages parues alors.

70 ans d'amour fou pour les vesses de loup : c'est pas de la passion, ça ? Je n'étais même pas né que, déjà, l'Avenir du Luxembourg témoignait de sa lycoperdophilie. Ou souffrait de lycoperdomanie, c'est selon les points de vue¹⁰.



¹⁰ Le correcteur d'orthographe de Microsoft Word refuse obstinément de reconnaître l'orthographe des deux néologismes que l'auteur s'est permis dans ces dernières lignes. Mais, faisant confiance à ta grande culture, cher lecteur, je ne te ferai pas l'injure de te les traduire (N.d.A.)

***Ganoderma pinicola* ?
ou *Fomitopsis adspersa*¹¹ ?**

Le groupe Polypowal, créé à l'initiative de Laurence Delahaye patronnée par la Région wallonne et animé, entre autres, depuis le Jardin Botanique de Meise, par André Fraiture, s'est fixé comme but de recenser les polypores de Wallonie. Il a donc fallu nous mettre d'accord sur la nomenclature, afin de pouvoir dresser nos listes.

Parmi les quelques problèmes, il y avait le nom à donner au frère jumeau de *Ganoderma applanatum* : *G. adspersum* ou *G. australe* ? André, grand spécialiste de la nomenclature s'il en est, a démontré de manière claire que l'épithète *australe* est prioritaire. Oui, mais à condition que *G. adspersum* et *G. australe* soient synonymes. Ceci étant nettement moins clair. Croyant avoir lu « quelque part » qu'il s'agit bien de deux taxons différents, je me suis mis à chercher où j'avais pu dénicher cette information. Et c'est en surfant sur le Web que j'ai trouvé l'adresse suivante :

<http://www.floraitaliae.actaplantarum.org/index.php?sid=9f80058ca676b21b34687a4359fe4815>



Acta Fungorum



Gadodermataceae: *Ganoderma adspersum* (Schulz.) Donk

Moderatore: [patty](#)

Messaggio da [albisano](#) 06 gen 2015, 17:45

Fungi-basidiomycota-ganodermataceae
Gadodermataceae: *Ganoderma adspersum* (Schulz.)
Donk
Torri del Benaco (VR), gen 2015
Su legno di pino nero austriaco
Foto di Gianluigi Andreoli

Allegati

Traduction (même si « Traduttore, traditore ») :

Modérateur : patty – Message d'albisano 06 janvier 2015, 17:45 – Fungi-basidiomycota-ganodermataceae – Gadodermataceae¹²: *Ganoderma adspersum* (Schulz.)¹³ Donk – Torri del Benaco (province de Vérone), janvier 2015 – Sur bois de pin noir d'Autriche – Photo de Gianluigi Andreoli – Pièces jointes.

Même s'il y a un problème certain à propos de ce message et quelques entorses à l'orthographe des noms, je ne puis que vous conseiller d'aller faire un petit tour sur ce site qui peut vous fournir de bonnes pistes de recherche, se si conosci l'italiano, naturalmente...

Quelle conclusion en tirer ? Que *Fomitopsis pinicola* est synonyme de *Ganoderma adspersum* ? Réveillez-moi : j'hallucine (après la lecture des deux articles p.8 et p. 13 ?) ...

¹¹ *Fomitopsis* étant féminin, je dois donc me soumettre aux règles d'accord grammatical et, sous peine de passer pour un phallocrate, transformer « *adspersum* » en « *adspersa* ».

¹² Sic.

¹³ Re-Sic.

Chez nous et ailleurs

Réunion du 11-01-2018

PRÉSENTS : J. Pellicani, L. Bailly, JM. Pirlot, B. Clesse, C. et O. Troupin, M. Petit, I. Mol, G. Bernard, D. Thoen, JL. Dassy, M. Petitjean, L. Ciarniello, F. Leboutte, R. Neuprez, A. Burnotte, AF. Dion, S. Prévost, P. Claessens.

EXCUSÉS : P. Pirot, N. Valmorbida, G. Mouton.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Jean-Luc DASSY, à Arville : *Hydnum rufescens*

De Serge PRÉVOST, à Bertrix : *Clavulina rugosa*, *Clitocybe fragrans*, ***Entoloma vernum***, *Plicaturopsis crispa*, *Stereum hirsutum*, *Strobilurus esculentus*, *Trametes versicolor*, *Xylaria hypoxylon* ;
à Gedinne : *Phlebia tremellosa*.

De Luc BAILLY, à Durbuy (Juzaine) : *Apioplagiostoma carpinicola*, *Exidia glandulosa*, *Fuscoporia ferrea*, *Hypoxylon fuscum*, *Myxarium nucleatum*, *Nectria cinnabarina*.

De Colette et Oscar TROUPIN, à Esneux : ***Antrodia albida***, *Daedaleopsis tricolor*, *Trichaptum abietinum*,
à Wibrin : ***Cerrena unicolor***, *Daedalea quercina*, *Fomitopsis pinicola*, *Gloeophyllum abietinum*, *Phellinopsis conchata*.

CONFÉRENCE

Bernard CLESSE nous présente ses belles récoltes de 2017, parmi lesquelles nous avons pu découvrir quelques genres rares chez nous, comme des *Mycenella* ou autres *Callistosporium*.

Réunion du 08-02-2018

PRÉSENTS : A. Burnotte, S. Prévost, C. et O. Troupin, J. Pellicani, B. Clesse, D. Thoen, J-L. Dassy, P. Claessens, P. Otjacques, L. Poupard, R. Neuprez, J-M. Pirlot.

EXCUSÉS : P. Pirot, F. Leboutte, L. Ciarniello.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Roland NEUPREZ, à Tournay (Neufchâteau) : *Coprinellus micaceus*, *Pleurotus ostreatus* ;
à Grandvoir (Neufchâteau) : *Tremella mesenterica*.

De Georges MOUTON, à Achouffe (Houffalize) : *Amylostereum chailletii*, *Neoantrodia serialis*, *Xanthoporia* (= *Inonotus radiata* (us) ;
à Kleinhoscheid : *Gloeophyllum sepiarium*, *Schizopora paradoxa*, *Trametes hirsuta*.

CONFÉRENCE

Bernard CLESSE présente la suite de ses belles découvertes de l'année 2017 (printemps).

Réunion du 08-03-2018

PRÉSENTS : C. Braibant, A. Burnotte, O. Troupin, C. Demonceau, P. Claessens, J-M. Pirlot, P. Pirot, P. Guiot, L. Ciarniello, F. Leboutte, L. Bailly, R. Neuprez, J. Thorn, N. Valmorbida, R. Goosse, M. Petitjean, D. Thoen.

EXCUSÉS : S. Prévost, G. Mouton, G. Bernard, J. Pellicani, M. Mercken.

COMMUNICATION

Jerry Thorn a réalisé une « bibliothèque » des odeurs : il nous propose de tester ses petits flacons lors d'une prochaine réunion où les récoltes fraîches nous feront défaut.

CONFÉRENCE

Jean-Marie présente un Powerpoint sur *Les champignons destructeurs du bois*, réalisé avec B. Clesse, en collaboration avec les C.N.B.

Réunion du 19-04-2018

PRÉSENTS : G. Mouton, P. Pirot, J-M. Pirlot, L. Ciarniello, F. Leboutte, R. Neuprez, J. Thorn, A. Burnotte, M. Mercken.
EXCUSÉS : P. Guiot, J. Pellicani, L. Bailly, C. et O. Troupin.

COMMUNICATIONS

Nous remercions Paul et André : grâce à leurs démarches, nous disposons désormais de nouvelles armoires pour meubler notre salle de réunion.

DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Louis CIARNIELLO, à Chaudfontaine : *Daedaleopsis tricolor*, *Fomes fomentarius*, *Trametes gibbosa*.

De Roland NEUPREZ, à Saint-Vincent (Tintigny) : *Fomitopsis pinicola*.

De Georges MOUTON, à Kleinhoscheid : *Aleurodiscus disciformis*, *Entoloma clypeatum*, *Exidia pithya*, *Ganoderma applanatum*, *Ganoderma lucidum*, *Gloeophyllum odoratum*, *Gloeophyllum sepiarium*, *Hymenochaetopsis tabacina*, *Hypoxylon fuscum*, *Lycoperdon perlatum* ;

à Membre (Vresse-sur-Semois) : *Daedaleopsis confragosa*, *Dumontinia tuberosa*, *Kretzschmaria deusta*, *Lentinus (= Polyporus) brumalis*, *Xylaria carpophila*.

De Maurits MERCKEN, à Hachy : *Dumontinia tuberosa*, *Sclerotinia sclerotiorum* (sur ficaire).

C.A. du 01-03-2018

Présents : P. Pirot, J-M. Pirlot, M. Mercken, P. Guiot, A. Burnotte, M. Petitjean.

Excusé : P. Otjacques.

A.G.

La convocation a été envoyée aux membres effectifs. Le budget prévisionnel est accepté : dans les dépenses est prévu l'achat de nouveaux meubles de bibliothèque ; Paul et André se chargent de l'achat.

Assurance

La proposition de C. Braibant de souscrire à une assurance pour l'immeuble (location) et les biens meubles de l'ASBL est approuvée.

Conférenciers

Les frais de dédommagements pour les conférenciers sont portés à 40 €.

Souper

Contact a été pris par Paul avec Le Coluche : le menu est établi pour un prix de 21,50 € ; la participation s'élève à 23 €. La date en est définitivement fixée au 17 mars.

JME

L'Espace 29 sera disponible pour les JME : un acompte de 300 € a été versé.

A.G. du 08-03-2018

MEMBRES

Présents :

BRAIBANT Christian, BURNOTTE André, TROUPIN Oscar, DEMONCEAU Colette, CLAESSENS Pierre, PIRLOT Jean-Marie, PIROT Paul, GUIOT Philippe, CIARNIELLO Louis, LEBOUTTE Francis, BAILLY Luc, NEUPREZ Roland, THORN Jerry, VALMORBIDA Norbert, GOOSSE Rex, PETITJEAN Marc.

Procurations :

PELLICANI Joseph à TROUPIN Oscar, MERCKEN Maurits à PIRLOT Jean-Marie, PRÉVOST Serge à PIRLOT Jean-Marie, LECOMTE Marcel à PIROT Paul, DRAYE Françoise à PIROT Paul, DION Anne-Françoise à GUIOT Philippe, OTJACQUES Pierre à PIRLOT Jean-Marie.

Excusés :

BERNARD Guido et MOL Ineke.

Le quorum étant atteint, le Secrétaire donne la parole au Président.

MOT DU PRÉSIDENT

Le Président souhaite la bienvenue aux membres de l'Assemblée. Constatant qu'il n'a pas eu écho de remarques négatives, il conclut qu'il ne peut que se féliciter de la bonne conduite des affaires durant l'année écoulée. Il remercie M. Leconte qui pour un an encore va poursuivre ses ventes de produits chimiques.

BILAN MORAL DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

Nos diverses activités ont remporté leur succès habituel : Journée du champignon, Journées Mycologiques d'Été, réunions mensuelles attirant beaucoup de monde – mais peut-être de niveau un peu trop élevé pour les débutants, et avec parfois un nombre trop important d'espèces à observer ? Mais la bonne volonté de chacun permet souvent de pallier ces deux difficultés. Les séances de microscopie sont appréciées par les cinq ou six adeptes fidèles. Les JME pourront revenir à l'Espace 29 (le Cercle a déjà payé un acompte pour la réservation).

CALENDRIER DES ACTIVITÉS 2018

Le calendrier proposé dans e-Mycolux (décembre 2017) est approuvé.

Les sorties sur le terrain se dérouleront en Calestienne (Han-sur-Lesse, Les Masures) au printemps (19-05) et, si la permission est accordée, aux Troufferies de Libin en automne (15-09) ; Luc se charge de contacter le garde. L'AMFB sera associée à ces deux activités.

COMPTABILITÉ ANNÉE 2017 PAR LE TRÉSORIER

- Etat des comptes fin 2016 : + 38180 €

- Etat des comptes fin 2017 : + 39575 €

Dépenses principales		Rentrées principales :	
location gîte Droyes	1380 €	vente réactifs chimiques	4000 €
achat ordinateur	400 €	cotisations	450 €
locations du local + frais divers	350 €	intérêts	190 €
sponsor + cotisations cercles amis	350 €		
location Espace 29	300 €		
achat frigo	300 €		
assurance	70 €		
fleurs	50 €		
frais de gestion des comptes	45 €		
TOTAL	3245 €	TOTAL	4640 €

Boni : 1395 €

Les comptes sont vérifiés par les deux commissaires désignés : Christian BRAIBANT et Roland NEUPREZ. Ils sont approuvés et l'Assemblée donne décharge au Conseil d'Administration.

BUDGET PRÉVISIONNEL 2018

Recettes		Dépenses	
Cotisations	310 €	Assurances	71 €
Réactifs	4000 €	Gestion des comptes	70 €
Intérêts et primes	345 €	Journées champignons	250 €
		Microscopie, sponsoring	300 €
		Impressions	574€
		Livres et revues	850 €
		Conférences	300 €
		Ameublement : armoires, ...	800 €
		Prospections mycologiques	850 €
		Frais de réunion et de souper	450 €
		Matériel micro	140 €
Total	4655 €	Total	4655 €

Le budget est en équilibre.

MEMBRES EFFECTIFS

La liste des membres effectifs est inchangée par rapport à celle de 2017.

DÉMISSIONS – NOMINATIONS – CONSEIL D'ADMINISTRATION

Démission du Conseil d'Administration (Statuts Art.8)

Candidatures reçues par le Secrétaire :

BURNOTTE André, GUIOT Philippe, MERCKEN Maurits, OTJACQUES Pierre, PETITJEAN Marc, PIRLOT Jean-Marie, PIROT Paul.

A l'unanimité, l'Assemblée générale désigne comme Administrateurs :

André BURNOTTE, rue de la Spinette, 35, 6800 Neuvillers

Philippe GUIOT, rue des Peupliers, 10 2 6840 Neufchâteau

Maurits MERCKEN, rue Bernifa, 41 6880 Acremont

Pierre OTJACQUES, chemin de la Hette, 19, 6840 Neufchâteau

Marc PETITJEAN, rue L. Burnotte, 10 6840 Neufchâteau

Jean-Marie PIRLOT, rue des Ponts, 11 6887 Herbeumont

Paul PIROT, rue des Peupliers, 10 6840 Neufchâteau

Le nouveau Conseil d'Administration réuni élit à l'unanimité, soit 7 voix :

Président : M. Paul PIROT,

Vice-président : M. Pierre OTJACQUES,

Secrétaire : M. Jean-Marie PIRLOT,

Trésorier : M. Philippe GUIOT.

DIVERS

Christian BRAIBANT évoque la nécessité de souscrire une assurance pour le bâtiment et le contenu. Contact sera pris avec la Commune de Neufchâteau.

Le Parc naturel de la Haute Sûre organise des journées les 22- 23 septembre à Fauvillers ; appel est lancé aux membres.

Roland, André, Philippe et Christian se portent volontaires.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare l'Assemblée générale close.

Liste des membres

Sont repris ci-dessous les membres en ordre de cotisation à date du 30-04-2018

BAAR	Jean-François	B-6850 MERNY
BAILLY	Luc	B-6960 MANHAY
BASTIEN	Norbert	B-5030 GEMBLOUX
BERNARD	Guido	B-6640 VAUX-SUR-SURE
BRAIBANT	Christian	B-6700 FREYLANG
BURNOTTE	André	B-6800 NEUVILLERS
CHALANGE	René	F-91170 VIRY-CHATILLON
CIARNIELLO	Luigi	B-4610 BEYNE-HEUSAY
CLAESSENS	Pierre	B-6840 LAHERIE
CLESSE	Bernard	B-5600 FAGNOLLE
CORHAY	François	B-4100 SERAING
DE VOS	Jacques	B-4500 HUY
DEFAYS	Serge	B-4900 SPA
DELAHAYE	Laurence	B-5032 BOSSIERE
DEMONCEAU	Colette	B-4130 ESNEUX
DION	Anne-Françoise	B-6840 NEUFCHATEAU
DOSSOGNE	Reynald	F-92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

DRAYE	Françoise	B-5000 BEEZ
FAMELART	Jean-Marie	B-5590 CINEY
FERRY	Lionel	F-08000PRIX-LES- MEZIERES
FRAITURE	André	B-1090 BRUXELLES
GOETINCK	Régis	B-5000 NAMUR
GOOSSE	Rex	B-6840 LONGLIER
GUIOT	Philippe	B-6840 NEUCHATEAU
HENRIOT	Alain	F-35690ACIGNE
HOPER	Christine	B-7912 DERGNEAU
JACQUEL	Annette	F-91220LE PLESSIS PATE
LEBOUTTE	Francis	B-4624 FLERON
LECLERCQ	Jean	B-5060 AUVELAIS
LECLERCQUE	Annie	B-1300 WAVRE
LECOMTE	Marcel	B-5022 COGNELEE
LECOQ	Lambert	B-5503 SORINNES
LEGROS	Jean-Pierre	B-5151 FLOREFFE
LEPINOIS	Dany	B-6560 ERQUELINNES
LI	Jun	B-6700 ARLON
MERCKEN	Maurits	B-6880 ACREMONT
MERTENS	Camille	B-1460 ITTRE
MIOT	Brigitte	B-6700 ARLON
MOL	Ineke	B-6640 VAUX-SUR-SURE
MOUTON	Georges	B-4460 VELROUX
NEUPREZ	Roland	B-6840 TOURNAY
NOTTE	Raymond	B-1300 WAVRE
OVERAL	Bernard	B-6920 WELLIN
PELLICANI	Joseph	B-4020 LIEGE
PETIT	Michel	B-6697 EREZEE
PIRLOT	Jean-Marie	B-6887 HERBEUMONT
PIRLOT	José	F-92130ISSY-LES-MOULINEAUX
PIROT	Paul	B-6840 NEUFCHATEAU
PREVOST	Serge	B-6880 BERTRIX
QUINTIN	Claude	B-4400 FLEMALLE
RYDE	Jan	B-6700 ARLON
SCHUTZ	Guido	B-4780 SAINT-VITH
SICK	Gérard	F-67110NIEDERBORN
THOEN	Daniel	B-6717 ATTERT
THOLL	Marie-Thérèse	L-9647 DONCOLS
THORN	Jerry	L-9776 WILWERWILTZ
THYS-JEANMENNE	Willy	B-6560 ERQUELINNES
TROUPIN	Oscar	B-4130 ESNEUX
VALMORBIDA	Norbert	L-4982 RECKANGE-MESS
VERBEKEN	Mieke	B-8750 WINGENE
VIDONNE	Jean-Pierre	F-77260REUIL-EN-BRIE

*

In memoriam

Jean-Marie PIRLOT

Une grande figure de la mycologie wallonne est disparue.

Albert MARCHAL

est décédé le jour de Noël 2017.

C'était une personnalité originale. Travaillant en solitaire, il n'en avait pas moins de grandes qualités de pédagogue que lui avait données son métier de professeur.

Je n'ai malheureusement pas eu le plaisir de le fréquenter beaucoup ; toutefois je lui dois toute ma reconnaissance pour les conseils éclairés ou ses réflexions à propos de quelques uns de mes écrits. J'ai particulièrement en mémoire les précieuses indications sur le genre *Schizopora* qu'il m'avait dispensées lors de la parution des *Polypores du Luxembourg belge*. Le genre était encore mal débrouillé à l'époque et ma connaissance en était pour le moins approximative. Je reçois donc un jour un colis d'A. Marchal : il m'avait envoyé un exsiccacat

de sa collection : une branche de charme sur laquelle poussaient côte à côte *S. paradoxa* et *S. radula* ... Et je ne peux, à ce propos m'empêcher de citer un extrait du courriel qu'André Fraiture nous a envoyé pour annoncer ce décès :

« Lors de son étude sur les Schizopora de Belgique, il s'est astreint à mesurer les spores d'un grand nombre de spécimens. Comme ces spores sont très petites, il avait eu l'idée de retourner vers le haut la chambre claire de son microscope et avait collé un miroir au plafond. Il obtenait sur son papier un grossissement très considérable, qui lui permettait de mesurer et de dessiner ses spores avec grande précision. »

Tout le monde gardera en mémoire son humour souvent caustique et volontiers provocateur.

Vous trouverez très certainement un portrait plus complet de ce personnage hors du commun dans le prochain bulletin de l'AMFB.

